

BASE DE DONNEES DES BIENS IMMOBILIERS

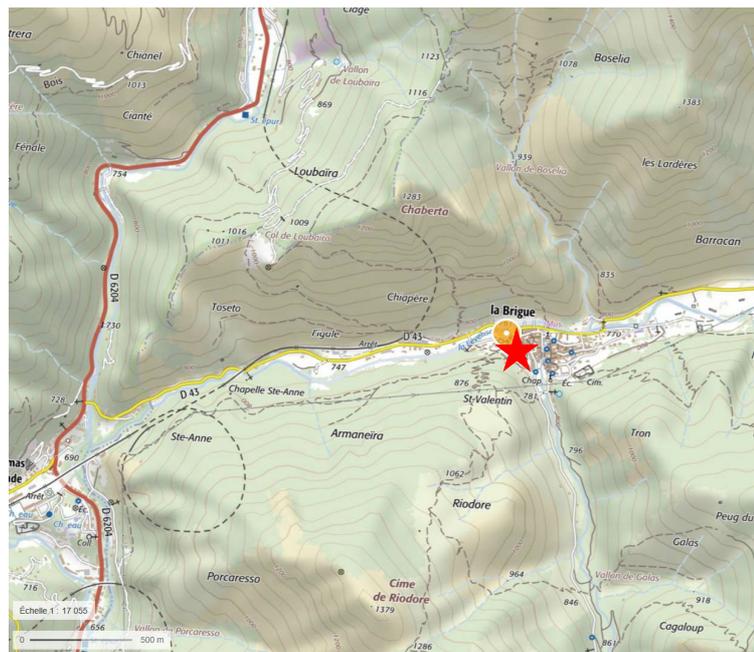
Référencement du bien

Code base données	LB-1-R-c-Un-A2-V3-2
Dénomination	Chapelle des Pénitents blancs, dite de l'Annonciade, dite des Blancs d'en Haut, à La Brigue
Type	Bâtiment
Localisation	La Brigue, Place de l'église / place Saint-Martin
Coordonnées GPS	44°03'45.7" N – 7°36'50" E
Nature	Ouvrage unique
Vocation initiale	Religieuse
Vocation actuelle	Civile
Usage initial	Local de Pénitents : culte, réunions
Usage actuel	Musée d'art religieux
Propriétaire	Commune de La Brigue
Protection légale	Monument historique : classement par arrêté du 3 mars 1949
Mots clés	Chapelle, Pénitents blancs, Annonciade, baroque, musée, arts religieux

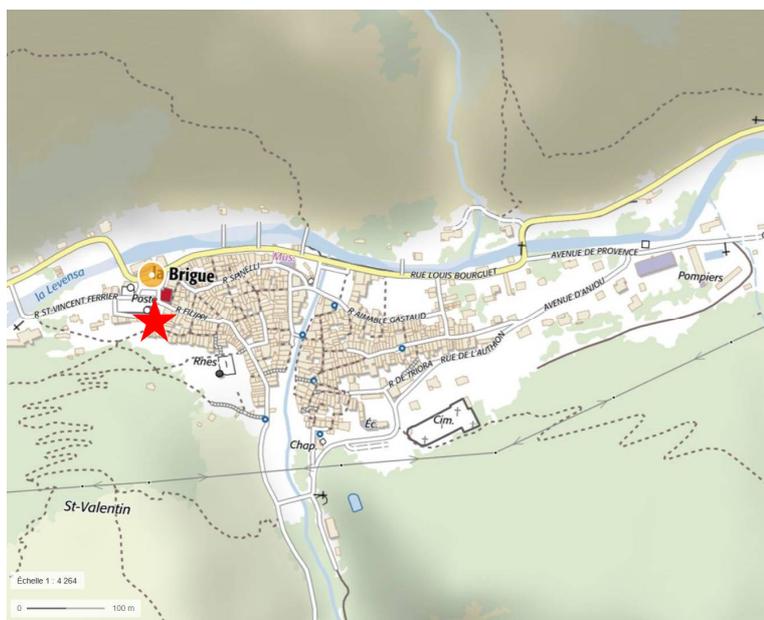
Informations sur la situation du bien

Accès Au départ de la route D 6204, à Saint-Dalmas de Tende, prendre la route RD 43 jusqu'à l'entrée du village de La Brigue.

Éléments cartographiques



Localisation de la chapelle des Pénitents Blancs, dite de l'Annonciade à La Brigue. (© geoportail.gouv.fr)



Localisation de la chapelle de l'Annonciade dans le village de La Brigue. (© geoportail.gouv.fr)

Contexte / implantation	La chapelle des Pénitents Blancs, dite de l'Annonciade est située à l'entrée ouest du village, à l'arrière de la place Saint-Martin.
Accessibilité externe	Accès autorisé et facile, stationnement à proximité. Rampe d'accès évitant les marches en projet par la rue arrière.
Conditions de visite	Ouverture au public occasionnelle.

Informations descriptives et historiques

Caractéristiques générales du bien Selon les archives de l'évêché de Vintimille [1], la chapelle récemment construite par un prêtre brigasque qui avait séjourné à Rome, Guglielmo Alberti, a été ouverte au culte en 1684. Un cartouche daté 1730 commémore l'installation de la confrérie, qui ne serait pas à l'origine de la construction de la chapelle.

Le plan, proche de l'ellipse, rappelle un type d'architecture baroque, initié par Le Bernin à Rome, qui se développa dans la région.

La construction implantée dans une pente à côté de l'église, est desservie par un large escalier frontal.

La façade principale courbe, dotée d'une corniche intermédiaire simulant deux niveaux, est rythmée par quatre pilastres. La porte centrale, surmontée d'un décor en auvent curviligne sur corbeaux à volutes et chapiteaux inspirés corinthiens, porte des pot-à-feux latéraux. De chaque côté se trouvent de vastes niches couvertes de voûtes à motifs de coquilles. Un oculus ovale domine la porte.

La nef comprend quatre travées. Celles des extrémités sont arrondies, l'une d'entre elle contient l'autel l'autre la porte d'entrée. Elle est couverte de voûtes en berceau séparées par des arcs doubleaux.

Eléments d'intérêt historique et archéologique La communauté de La Brigue comptait deux confréries de Pénitents blancs vouées à la Vierge, l'une sous le vocable d'Assunta (Assomption) l'autre sous le vocable de l'Annonciade. Elles étaient également désignées par la position de leur chapelles, voisines de la collégiale Saint-Martin, Pénitents blancs d'en haut (Annonciade) ou d'en bas (Assomption).

La confrérie des pénitents de l'Annonciade aurait été fondée en 1611, année mentionnée sur le tableau de ses membres.

En 1684, l'oratoire (chapelle) Notre-Dame des Grâces et Saint-Philippe Neri, récemment construit à ses frais sur la place de l'église par un prêtre brigasque, Guglielmo Alberti, fut consacré pour être géré selon la règle de Saint-Philippe Neri, avec accord de l'évêché de Vintimille. La chapelle fut dotée des biens du donateur, dont sa propre maison sur la place, à côté de l'oratoire, afin de

subvenir à son entretien. Il semble que l'abbé ait géré la chapelle jusqu'en 1693, année où il nomma trois chapelains pour le remplacer.

En 1719, les droits sur la chapelle furent cédés à la commune par son dernier chapelain, mais la commune n'avait pas la capacité de gérer l'édifice.

En 1722, avec l'accord de la population, la commune céda la chapelle à un avocat originaire de La Brigue qui s'engagea à nommer des chapelains et à subvenir à l'entretien.

C'est peut-être seulement en 1730, date figurant sur un cartouche peint à l'intérieur, que la chapelle-ci fut confiée aux Pénitents de l'Annonciade.

Il tempio que ad onor tuo e del tuo figlio fabbrica l'union di noi fratelli fa che superato ogni periglio per severi a lodarti ancor nei cielli.

Le temple qui vous honore, toi et ton fils, fait l'union de nos frères, permet de surmonter tous les périls, pour servir à te louer dans les cieux

Éléments d'intérêt artistique

Le retable de l'autel en stuc de style rocaille avec angelots encadre une toile représentant l'Annonciation, signée Jacobus Rodi en 1611.

Les murs latéraux des quatre travées, séparées par des pilastres à feuilles d'acanthé, présentent huit peintures illustrant des miracles du Christ selon les évangiles.

Les voûtes des travées sont également peintes en trompe-l'œil. Deux allégories y figurent : au dessus de l'Autel, l'Intercession de la Vierge pour les âmes du Purgatoire, sur l'entrée, une Vierge à l'enfant.

La chapelle héberge le musée du Trésor de la Collégiale.

Autres particularités de la conception

Une vaste sacristie latérale surplombe une salle installée dans la pente, où étaient stockées les semences du fond frumentaire de la confrérie. On observe une trappe dans le sol permettant une communication directe avec cette salle.

Chronologie et réalisateurs

Fin XVIe – XVIIIe siècles : Suite au Concile de Trente (1545-1563), les confréries appuyèrent la Contre-réforme. Elles soutinrent le triomphe de l'église catholique et à la magnificence du Baroque.

« Art de la contre-réforme, le baroque se veut démonstratif. Dans le comté de Nice, il n'a rencontré aucune résistance et semble même avoir comblé l'âme des populations, les processions très théâtrales de leurs confréries de pénitents leur permettent d'exprimer leur foi, leurs sentiments, leur personnalité » (Source : « la Route du baroque nisso-ligure »).

1611 : Création de la Confrérie de l'Annonciade, et date de la toile représentant l'annonciation insérée dans le retable de l'autel.

1684 : Achèvement de la chapelle, alors dédiée à Notre-Dame des Grâces et à Saint-Philippe Neri.

1719 : Les droits sur la chapelle furent cédés à la commune.

1722 : Cession de la chapelle à un notable qui s'engagea à l'entretenir.

1730 : Date figurant sur un cartouche pouvant être celle de la cession de la chapelle aux Pénitents blancs de l'Annonciade.

XIXe siècle : Ajout de peintures néobaroques sur les murs et voûtes.

XXe siècle : L'exode rural, les politiques sociales de l'Etat, ainsi qu'un net recul de la foi entraînèrent le déclin des confréries, et souvent leur disparition.

Contextes sociaux historiques

Les Pénitents revêtaient, pour les manifestations, une robe uniforme destinée à dissimuler les différences sociales, ainsi qu'une cagoule par souci de modestie individuelle.

Le vocable, varie selon les confréries, avec certaines constantes. Dans le Comté de Nice on constate la fréquence pour les Pénitents Blancs du vocable de la Sainte Croix, du Gonfalon, de l'Annonciation ou de l'Assomption.

Les confréries avaient souvent leur siège initial dans l'église paroissiale où elles possédaient une chapellenie, en attendant d'avoir mes moyens de construire leur propre chapelle. Les pénitents y administraient la confrérie et y pratiquaient le culte. La richesse architecturale de la chapelle et celle des retables reflète la prospérité de la confrérie.

Traditions orales

Non documenté.



Autel tombeau à gradins et retable baroque de la chapelle. (cliché © Patricia Balandier)



Décor peint de la voûte sur la travée de l'entrée. (cliché © Patricia Balandier)



Décor peint de la voûte des travées centrales. (cliché © Patricia Balandier)



Décor peint de la voûte sur la travée de l'autel, chapelle de l'Annonciade. (cliché © Patricia Balandier)

Schémas explicatifs et autres illustrations Non documenté.

Outils informatifs complémentaires

- Bibliographie** [1] Olivieri Don Allaria, *L'oratoire ND des Grâces et Saint-Philippe Neri à la Brigue*, Magazine Le Haut-Pays N° 54, les Editions du Cabri, 2002
- Beltrutti Giorgio, *Tende et La Brigue*, Les Editions du Cabri, Breil-sur-Roya, 1988.
- Pastorelli Liliane, *La Brigue au Cœur*, copyright Liliane Pastorelli, Editions Gomba, Nice, 1987.
- Thévenon Luc et al., *Pénitents des Alpes Maritimes*, Editions Serre, 2008.
- Thévenon Luc, Kovalesky Sophie, *La Brigue, Morignol, Réaldo, Piaggia, Upega, Carnino, Notre-Dame des Fontaines*, Collection Arts et Monuments, Editions Serre (collection *patrimoines*), Nice, 1990.

Notices d'archives Notice Monument historique.

Liens internet [Chapelle de l'Annonciation, chapelle des Pénitents Blancs d'en haut](#)

- Patrimoines Vermenagna-Roya corrélés**
- Chapelle des Pénitents blancs, dite de l'Assomption, dite des Blancs d'en bas, à La Brigue
 - Chapelle des Pénitents blancs, dédiée à Sainte-Catherine d'Alexandrie, à Breil-sur-Roya
 - Chapelle des Pénitents blancs, dédiée à Sainte Elisabeth, à Libre (Breil-sur-Roya)
 - Chapelle des Pénitents blancs, dédiée à Saint-Jacques, à Saorge
 - Chapelle des Pénitents blancs, dite de la Sainte-Annonciation et de l'Ascension du Seigneur, à Tende
 - Ensemble Eglise ND de la Visitation, presbytère et chapelle Saint-Jacques à Fontan (Pénitents blancs)
 - Chapelle des Pénitents noirs, dite de la Miséricorde, à Saorge
 - Chapelle des Pénitents noirs, dite de la Miséricorde, à Breil-sur-Roya
 - Chapelle des Pénitents Noirs, dite de la Miséricorde, à Tende
 - Chapelle des Pénitents rouges, dédiée à Saint-Sébastien, à Saorge

Historique de la fiche Conception originale : Patricia Balandier, le 31 août 2018.
Mise à jour :